

FACÉTIES

Révolutionnaires.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



LETTRÉ
PES
FEMMES PUBLIQUES
DU
PALAIS ÉGALITÉ,
ADRESSÉE
A TOUS
LES JEUNES GENS
DE PARIS.



..... *Dès le berceau*
Ma main dirige ma plume et me sert de pinceau.

UN soir me promenant le long de la Galerie des Bons-Enfants, j'ai apperçu un Jeune-Homme de mes amis; il me dit bonsoir, et lui ayant rendu le réciproque, il me proposa une bouteille de vin. Je l'accepte: d'une souvent il en vient deux, &c. Enfin, ce Jeune-Homme se trouvant pris de vin, me laissa son porte-feuille, soit-disant pour ne pas perdre ses pa-

piers. Il était dix heures lorsq'il m'a quitté. Le surlendemain, voyant qu'il ne venait pas chercher son porte-feuille une curiosité toute particulière m'entraîna à voir ce que contenait les papiers renfermés dans ce porte-feuille. Après avoir examiné plusieurs lettres, j'en trouve une toute ployée dont je donne ici la copie. Si cette lettre vient à lui tomber entre les mains, il ne me saura peut-être pas mauvais gré de l'avoir publiée. Avant de la mettre au jour, je fut chez plusieurs de mes connaissances qui, après l'avoir lue m'ont dit qu'il n'y avait rien contre les mœurs ni qui puisse blesser la bienséance, et qu'il était de mon devoir de la mettre au jour; que d'ailleurs les Jeunes - Gens m'en aurait un gré infini. Ils sauront que je ne la leur met sous leurs yeux que pour leur faire plaisir. Le désintéressement a toujours été la base de mes intentions; et quoique femme publique, ils sauront que les sentimens me guideront toujours. Que la débauche où nous sommes plongées est un malheur non sans remède. Mais je vous ai promis cette lettre, et je tiendrai ma parole. La voici:

L E T T R E

Oh! Jeunes-Gens qui voulez parcourir une longue carrière,
Et qui desirez connaître toutes les parties de la terre,
Il en est une à fuir plus que la mort :
Suivez cette leçon sur-tout ou vous auriiez tort,
Croyen-en un Jeune-Homme qui a de l'expérience.
Et qui connaît le bien, le mal par expérience,

Cette partie que je vous conseille de faire:
 Croyez-moi ou vous pourriez le maudir un jour à
 venir!
 C'est le Palais Egalité. Le vice y regne par nature
 L'orgueil par crédulité; il n'y a pas de jouissance
 pure,
 Tout n'est que frivilité; cet endroit est désert pour
 la vertu;
 On lui refuse l'hommage qui lui est due.
 Il existe des hommes qui semblent l'ensevelir sous les
 décombres,
 Et ne voudrais même pas que l'on connaît sa tombe!
 Ces hommes sont l'horreur de la nature,
 Ils n'ont jamais brûlé de sa flamme la plus pure,
 Ils repoussent le sexe avec indignité.
 Et les traitent de femmes prostituées.
 Et moi, qui connaît ces hommes vils et méprisants
 Je les abhore; je les fuirais toujours maintenant,
 Ils traitent les femmes de femmes prostituées:
 Et moi je les traite de monstre effrénés.
 Puisque la nature nous accorde une compagne,
 Pourquoi donc la fuyez-vous cette même compagne,
 Et que vous préferez, . . . ce mot est trop vil dans ma
 bouche,
 Et vous entraînez à votre suite tout ce qui vous rouche,
 Je veux, sans briser la biseance, vous faire voir en
 horreur.
 N'inspirez pas à la jeunesse les méprisables pensées de
 votre cœur,
 Je veux si je puis leur ouvrir les yeux,
 Pour que vous ne portiez jamais vos regards sur eux,

Ces Jeunes Gens préfèrent auprès d'une femme chérie,
 A vous écouter, ils passeront une languisante vie,
 Si cette lettre vient à tomber entre vos mains,
 Et que vous sachiez que je vous traite d'inhumains.
 Regardez-moi de tel façon que vous voudrez,
 Je marcherais toujours devant vous la tête levée ;
 Et toute cette belle jeunesse, faite pour la gloire,
 Quand sur vous remportera-t-elle donc la victoire
 J'attends le moment et l'heure du plaisir
 Où il existera des hommes pour vous punir !

J. P. H. QUÉGNON.

La copie de cette lettre m'est restée ainsi que son porte-feuille. Jeunes-Gens, il ne parle que pour vous, suivez ces maximes ; il a sans s'en douter travaillé pour vous. Il ignore l'usage que j'ai fait de ses papiers. Toute réflexion faire, qu'il dise tout ce qu'il voudra, j'ai cru rendre service aux Jeunes-Gens que de leur faire voir tout l'horreur de ces hommes qui méprisent les femmes. Puisse cette lettre être leur sentence. Pour moi, ils me connaîtront aussi. Ils sauront que je conspire à leur perte. La lettre ci-dessus était signée pareillement dans le porte-feuille, et moi je signe ceci :

JUSTINES D.....

De l'Imprimerie de J. PHILIPPE, Rue de la Huchette, N.^o 40.



